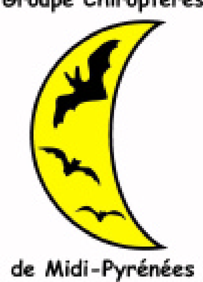




KAWA SORIX *

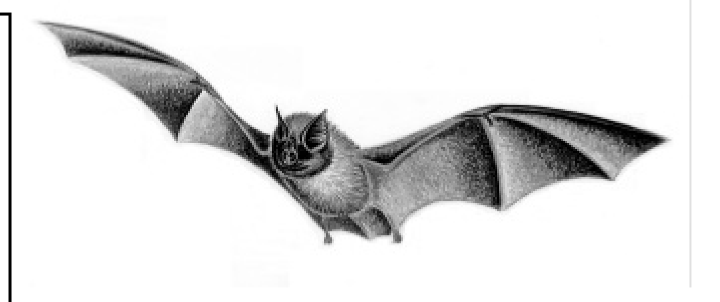
Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées ***Numéro 6 - Octobre 2006***

Edito…

Il convient dans l'introduction de ce nouveau numéro de commencer par quelques politesses : des excuses et des remerciements. Des excuses aux lecteurs de Kawa Sorix, qui, s'ils ne sont pas très nombreux, ont eu à s'impatienter de la sortie de ce nouveau numéro. Les articles qui le composent auraient mérité d'être diffusés plus tôt et le retard pris dans leur publication ne repose que sur mes épaules car c'est moi qui n'ai pas su trouver le temps pour m'atteler au travail que représente la sortie de Kawa Sorix, aussi modeste soit il. J'en suis désolé mais trouve consolation dans le fait que ces articles sont encore tout à fait actuels et qu'il est toujours intéressant de les lire aujourd'hui ! Les travaux menés cet été par les uns et les autres ne figureront donc pas dans ce numéro qui évoque plutôt les froids de l'hiver et notre beau comptage de Grands rhinolophes dans la région. Un article sur le bilan des suivis de population du précédent plan de restauration national des chiroptères nous plonge dans un enjeu d'actualité du moment et qui sera abordé pleinement dans le prochain numéro: le second plan national de restauration des chiroptères que la SFEPM a aujourd'hui décidé de rédiger avec les groupes régionaux et dont l'animation devrait débuter à l'automne 2007.

Ensuite des remerciements à Carol Durand pour tout le travail accompli à la faveur du groupe et des chauves-souris mais qui a fait le choix de quitter la mission GCMP en tant que salariée du CREN. Peut être aurons nous la chance de continuer à profiter de son dynamisme et de son enthousiasme au sein des activités de l'association. Il est sûr que la communication autour des chauves-souris en Midi-Pyrénées n'est plus la même depuis que Carol a travaillé sur les expos, les diaporamas, les animations… autant d'outils que nous allons encore beaucoup utiliser et qui nous rendent très reconnaissant envers Carol. Alors encore une fois encore merci et bon vent Carol.

François Prud'homme
francoisddu@yahoo.com



SOMMAIRE

Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
CREN MP
75, voie du Toec, 31076 Toulouse cedex3
05.67.69.69.70 / Fax 75
groupechiro@free.fr / http://enmp.free.fr





* Kawa sorix signifiait « souris chouette » en gaulois; à l'origine du nom français chauve-souris.

PNRC: le suivi des populations 1999-2003...

(Résumé de la synthèse présentée à Bourges)

Dans le cadre du premier Plan National de Restauration des Chiroptères, un suivi des populations des espèces jugées prioritaires a été lancé de 1999 à 2003. Huit espèces inscrites à l'annexe II de la Directive Européenne Faune-Flore (« Directive habitat ») sont concernées : Petit rhinolophe *Rhinolophus hipposideros*, Grand rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum*, Rhinolophe euryale *Rhinolophus euryale*, Murin de Capaccini *Myotis capaccinii*, Murin à oreilles échancrées *Myotis emarginatus*, Grand murin *Myotis myotis*, Barbastelle *Barbastella barbastellus* et Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii*. Le suivi a été réalisé grâce à la participation d'un réseau de plus de 50 bénévoles, des associations et quelques professionnels.

Un protocole a été adapté selon les espèces (nombre de sites choisis sur une zone d'étude, pour la saison d'hiver et/ou d'été, périodes et dates de suivi précises), toutefois certains sites n'ont pas été suivis de façon continue à cause de difficultés rencontrées sur le terrain.

Le suivi a permis d'approfondir les connaissances sur les variations saisonnières d'effectifs et l'état actuel des populations, et de montrer l'impact positif des protections chez le Petit rhinolophe en hiver et le Murin de Capaccini en été. Les variations d'effectifs observées restent globalement sans interprétation car un suivi des populations sur 5 années est insuffisant pour parler de tendance démographique. De plus, ces variations sont parfois difficiles à expliquer car de nombreux facteurs peuvent intervenir : la météorologie locale, les difficultés rencontrées sur le terrain (accès au site difficile, absence d'autorisation, perturbation des chauves-souris), le manque de connaissance sur certaines espèces (écologie, comportement) et les autres perturbations possibles (dérangement, maladie, modification du paysage, grille de protection ...).

Les données actuelles constituent donc une base de référence pour les prochains suivis. Le suivi des populations mérite d'être poursuivi à plus long terme dans le cadre d'un 2nd plan de restauration des Chiroptères. Pour se faire, le protocole sera réadapté au vu des résultats et difficultés rencontrées. Les propositions d'améliorations concernent l'abandon de certains suivis trop variables (le suivi hivernal chez le Petit rhinolophe et le suivi estival chez le Grand rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées) et l'augmentation de sites suivis pour le Grand murin et la Barbastelle. Des études complémentaires permettraient de mieux connaître certaines espèces, notamment le comportement des métacolonies de mise bas des Grands murins et les exigences écologiques de la Barbastelle en hiver. L'effet des protections chez les espèces dont tous les sites sont connus est à vérifier afin d'optimiser les prochaines actions de protection sur les gîtes sensibles.

La présentation de la synthèse de ces résultats lors des Rencontres Nationales de Bourges (Mars 2006) a suscité diverses interrogations, notamment sur la validité du protocole et la fiabilité des résultats à l'échelle nationale. Aussi, ce prochain plan de restauration reste à travailler en accord avec les exigences régionales déjà soulevées à Bourges.

Cathie BOLEAT
cathie.boleat@caramail.com

Un beau pigeonnier à Brassac !

Les pigeonniers sont rares sur la commune de Brassac (Tarn); aussi la commune a-t-elle décidé de restaurer l'un des derniers encore debout. Grâce aux conseils d'un naturaliste local, certaines parties du pigeonnier ont été rendues accessibles à la faune sauvage et entre autre aux chauves-souris. Pour cela la partie située sous le toit a été réservée à ces dernières. Une chiroptière a remplacée les trous à pigeons, et un plancher a été installé pour isoler cette partie du reste de la bâtisse. L'étage de dessous étant réservé aux chouettes et le rez-de-chaussée à la commune.

En espérant qu'elles trouvent le gîte à leur goût !

Frédéric NERI
frederic.neri@espaces-naturels.fr



Vue de la chiroptière / F. Néri

Aménagement des tunnels du Gijou...

Depuis de nombreuses années les trains n'empruntent plus la voie de chemin de fer reliant Castres à Lacaune. Certaines portions sont privées, d'autres communales et certaines propriétés du département.
Actuellement cette ancienne voie est utilisée pour diverses activités comme la randonnée, mais aussi la circulation d'engins (motos, 4X4, quad, etc) et certains tunnels servent d'abris agricoles, où autre, mais aussi de gîtes pour les chauves-souris.
Un suivi des chauves-souris a permis d'identifier les tunnels utilisés, potentiels ou non favorables, leur rôles et les espèces présentes. L'hibernation est donc la période où les chauves-souris sont le plus présentes et les espèces les plus souvent notées sont les Grands et Petits Rhinolophes, *Rhinolophus ferrumequinum,* et, *Rhinolophus hipposideros,* ainsi que la Barbastelle, *Barbastella barbastellus.*
Pour les tunnels potentiels ou utilisés, les naturalistes ont proposé, entre autre dans le cadre de la rédaction du document d'objectif Natura 2000 de la vallée du Gijou, des aménagements favorables à la conservation des chauves-souris.
Il s'agit essentiellement de deux types de mesures :

- la mise en tranquillité en interdisant l'accès des personnes et véhicules pour les tunnels utilisés par les chauves-souris
- l'aménagement des tunnels potentiels afin de les rendre plus favorables à l'accueil des chauves-souris.

Sans attendre la mise en place des actions du document d'objectif, et dans le cadre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles, le Conseil Général du Tarn à souhaité mettre en place ces mesures sur des tunnels dont il a la charge.
En 2005 une première tranche de travaux à permis d'aménager deux tunnels potentiellement favorables. Ces aménagements visent à améliorer les conditions climatiques du tunnel en limitant les courant d'air, mais aussi à assurer leur tranquillité.
La grille d'accès a été installée dans la partie basse des murs orientés au plus chaud (sud-ouest).
Les murs orientés au froid (nord-est) ne possèdent qu'une petite ouverture proche du sol, qui est essentiellement destinée à l'évacuation des eaux de ruissellement et à l'accès de la petite faune (amphibiens etc).

Ces travaux, entièrement financés par le Conseil Général, ont coûté environ 2 800 euros TTC par tunnel (2 fermetures),

A noter deux « écarts » par rapport au projet. La petite ouverture basse devant permettre l'accès à la petite faune et l'évacuation des eaux, a été placée trop haute par rapport au niveau du sol. Pour la rendre opérationnelle pour la faune un remblai sera mis en place. D'autre part il été prévu de bâtir les murs un peu en retrait dans le tunnel , environ 5 mètres, ceci pour des raisons esthétiques. Mais d'ici quelques temps le lierre devrait avoir recouvert les murs. Ces « écarts » aurait pu être évitées si un responsable du projet avait été sur le terrain au moment des travaux.

Dans le cadre des actions Natura 2000, un suivi sera mis en place et devrait permettre d'évaluer la fréquentation de ces gîtes par les chauves-souris et de juger de l'intérêt de tels aménagements.

Frédéric NERI
frederic.neri@espaces-naturels.fr



La grille d'accès a été installée sur les murs orientés au plus chaud



Les murs orientés au froid (nord-est) ne possèdent qu'une petite ouverture Photos: Fréderic Né-

Comptage hivernal de Grands rhinolophes en Midi-Pyrénées en 2006

En France, les effectifs de Grands Rhinolophes sont relativement importants, au regard de la situation de l'espèce dans de nombreux pays européens. Grâce à la dynamique et aux suivis du premier Plan National de Restauration des Chiroptères dans lequel le Grand rhinolophe figure parmi les espèces prioritaires , les effectifs ont pu être affinés. Une synthèse du Groupe Chiroptères National SFEPM fait état d'une population hibernante connue dépassant les 43000 individus, et d'une population reproductrice d'environ 19 000 individus.

Néanmoins, il existe de fortes disparités régionales et la Bretagne, les Pays de Loire, l'Aquitaine et Midi-Pyrénées se partagent la majorité des effectifs.

C'est une espèce sédentaire dont les gîtes d'hibernation sont généralement à 20-30 km des sites de mise-bas. Dans la région, comme ailleurs, il est bien plus difficile de cerner les effectifs en reproduction (souvent dans le bâti) que hibernants (plutôt dans les cavités souterraines). Par conséquent une bonne estimation des effectifs régionaux peut être faite lors des prospections hivernales. Les Grands rhinolophes ne bougent pas beaucoup en hiver et les individus sont généralement bien endormis et donc ne changent pas de gîtes dans le plus dur de l'hiver.

Pour toutes ces raisons, il a donc été convenu de faire un point sur nos effectifs de Grand rhinolophes dans la région, en concentrant nos prospections sur les 21-22 janvier plus ou moins 7 jours. L'idée fut lancée en 2005 et réalisée en 2006. L'opération devait permettre un comptage simultané sur un maximum de sites de la région. Les sites connus ont été extraits de la base de données du GCMP pour orienter les prospections et en particulier ne pas passer à côté des sites les plus intéressants historiquement pour l'espèce ; libre ensuite à chacun de compléter par les sites qu'il lui semblait opportun de prospecter.

C'est ainsi que près de 100 cavités ont été visitées fin janvier 2006 pour compter 4795 Grands rhinolophes (34 sites dans le Lot, 15 sites en Hautes-Pyrénées, 11 sites en Ariège, 11 sites en Tarn-et-Garonne, 10 sites dans le Tarn, 8 sites en Aveyron, 3 sites en Haute-Garonne, 2 sites dans le Gers).

Des 78 sites connus par le passé par le GCMP pour héberger plus de 5 Grands rhinolophes en hiver ; 23 n'ont pas été visités pour des raisons de disponibilité des prospecteurs ou d'accessibilité. Ces 23 sites correspondent historiquement à un potentiel d'effectif de 700 Grands rhinolophes.

Sur les 55 sites connus par le passé et prospectés en 2006, le total s'élève à 3791 individus pour un potentiel maximum selon la base de 4393. Ce potentiel est en fait la somme des effectifs maximum observés dans chaque cavité historiquement et ne peut donc être directement comparé avec le comptage simultané de cet hiver.

Enfin, 44 sites non répertoriés dans la base comme accueillant plus de 5 Grands rhinolophes en hiver ont été visités par opportunité, ou pour l'un d'entre eux grâce aux spéléologues, et ont permis d'observer près de 1338 individus !

Au total, on note que 20 sites hébergent plus de 100 Grands rhinolophes et concentrent ainsi plus de 50% des effectifs totaux, revêtant ainsi un intérêt patrimonial extrêmement fort. Dans le même temps 45 sites hébergent moins de 10 animaux, laissant penser que l'exhaustivité de tel comptage est loin d'être acquise car les cavités à petits effectifs sont nombreuses…

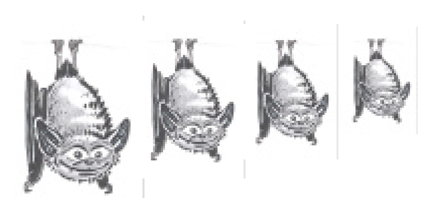
Il convient donc de noter tout l'intérêt de ce type de comptage qui permet en une opération :

- d'estimer les effectifs sur un nombre important de sites = environ 5000 Grands rhinolophes en hiver en Midi-Pyrénées
- de hiérarchiser l'intérêt patrimonial des sites
- de mettre en place un outil de suivi comparable et à comparer dans les années futures

Bien sûr, il n'aurait été possible de réaliser ce travail sans une mobilisation importante des prospecteurs. A cette opération était associée le Comité de Spéléologie Régional qui a diffusé l'information auprès de ces comités départementaux. Ainsi plusieurs spéléologues ont pu s'associer à des chiroptérologues pour ces journées de comptage, permettant parfois d'accéder à des cavités difficiles. Leur participation a toujours été appréciée.

Enfin, il faut souligner la très forte mobilisation et efficacité des bénévoles du GCMP qui ont fait de cette opération une belle réussite et à qui ce travail appartient. Que tous soient ici vivement remerciés.¦

François Prud'homme
Francoisddu@yahoo.com



Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées
Rédacteur en chef : François Prud'homme / Conception-maquette : P-Emmanuel Rech / Illustrations : F-X. Loiret
Ont contribué à la rédaction de ce numéro: C. Boleat, F. Néri, F. Prud'homme.
IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique